

LE PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe.

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Administrateur-gérant: GEORGES MASSON.

CE N'EST PAS LE TAUX QUI EST LA CAUSE DU FIASCO MAIS L'INSUFFISANCE DES TITRES NOTRE SYSTEME D'ENREGISTREMENT

La Terre de Chez Nous, à la suite du Journal, de Québec, et de l'Illustration, publie des chiffres officiels significatifs sur les opérations du Prêt Agricole dans les six provinces du Canada qui ont accepté de coopérer avec la Commission fédérale chargée de l'administrer.

L'appert de ces chiffres incontestés, tirés de la statistique officielle, que les cultivateurs de notre province ont demandé un prêt global de \$9,873,225.00 et n'ont obtenu que 14% de ce montant, soit: \$1,451,231.00.

Quand on sait, d'autre part, que les cultivateurs de l'Alberta ont obtenu 60% de la totalité de leurs demandes d'emprunt; ceux du N.B., 32%; ceux de la Colombie-Anglaise, 28%; ceux de la Nouvelle-Ecosse, 25%; ceux du Manitoba, 23% — on hésite plus à admettre que dans la grande, agricole et vieille province de Québec 14% c'est un fiasco, un fiasco monumental et complet.

Il est indéniable, conclut l'organe officiel de l'U.C.C., que le système est inopérant pour notre province, qu'il ne répond pas aux besoins de notre classe agricole, et qu'un plus d'intérêt trop élevé qui est exigé, l'entraîne des difficultés sans nombre.

Et la "Terre de Chez Nous", sans se hasarder, avec raison, à indiquer ou suggérer quelque nouveau plan pratique, ajoute comme dernier corollaire de sa constatation que l'échec ou l'inopérance du Prêt Agricole Canadien devrait induire nos gouvernements à étudier une autre forme de crédit rural qui répondrait aux exigences du moment, "si l'on veut aider l'agriculture à sortir du marasme dans lequel elle se débat sinon sans espoir, du moins sans succès".

Nous avons, dès le début (en juillet 1929), affirmé que le Prêt Agricole ne parviendrait que très difficilement à opérer dans notre province parce que les remboursements, surtout dans les vieilles paroisses, sont horriblement affligés d'hypothèques-cadavres et de vices de titres.

La campagne de presse déclenchée en faveur du projet de loi Angers, appuyé par la profession des Notaires et l'Union des Cultivateurs, a bien été suivie de la passage d'une loi (session 1930 de la Législature) pourvoyant à la radiation des hypothèques de vendeurs et de prêteurs après trente années d'enregistrement. Cette loi n'est pas encore en vigueur. Elle ne le sera qu'à partir du 2 avril 1932. Les obstacles provenant de la présence des vieilles hypothèques inutiles sur les immeubles s'enlèveront dès lors assez facilement et généreront beaucoup moins, dans bien des cas, les opérations du Prêt Agricole auprès de nos cultivateurs, attendu que la Commission ne prête que rigoureusement sur PREMIERE hypothèque, ce qui n'est que rationnel, du reste.

Mais pour prêter sur première hypothèque, il faut que non seulement il n'y ait pas d'hypothèque antérieure figurant au Certificat de Recherches du Receveur de l'Enregistrement, mais que les titres de propriété soient clairs et parfaits, que la chaîne en soit complète depuis la confection du cadastre, à moins qu'on établisse — ce qui est une fort difficile entreprise — que la prescription, soit décennale, soit trentenaire, supplée l'insuffisance des titres. Cette prescription ne doit pas être seulement apparente, mais réelle et démontrée, c'est-à-dire qu'il faut prouver qu'elle n'a été ni interrompue, ni suspendue, civilement ou naturellement — preuve qu'on ne peut réellement faire que devant les tribunaux. En tout cas, la Commission du Prêt Agricole n'en tient aucun compte. Ce qu'elle exige, ce sont des titres réguliers, complets, évidents. Comme il y a très peu — c'est certainement l'exception — de propriétés dont les titres existent au complet ou ne sont point tarés par quelque vice les rendant nuls ou douteux, il ne faut pas se surprendre de la multitude d'échecs des demandes d'emprunt, de l'étendue du fiasco du Prêt Agricole Canadien, chez nous.

Encore une fois, nous n'hésitons pas à le répéter, ce n'est pas le taux de l'intérêt qui rebute les cultivateurs en besoin d'emprunter. Le taux actuel de cinq pour cent vaut mieux de beaucoup que le taux courant des prêts effectués par les particuliers, soit 6, soit 7%. Nos cultivateurs ne peuvent que trouver très ordinaire et même avantageux, à condition, naturellement, qu'ils aient la chance d'être du nombre — jusqu'à présent très restreint — de ceux qui aboutissent à quelque chose de positif auprès du Prêt Agricole. Or, ils n'aboutissent à un résultat tangible et pratique qu'en produisant une chaîne complète de titres parfaits remontant jusqu'à la confection du cadastre, sinon, comme dirait le Journal, jusqu'à Adam.

La principale cause de l'échec du Prêt Agricole, du moins en notre district (pour celui-ci, nous parlons en pleine connaissance de cause), est l'insuffisance des titres, aggravée des complications qui proviennent de notre système suranné d'enregistrement, lequel devrait être réformé et simplifié au plus tôt. L'état de choses qu'il crée, cause de tant de tourments et de tribulations pour les propriétaires d'immeubles, n'est au surplus d'aucune utilité pour personne. Ceci aussi est à noter. Il est grand temps que le législateur s'avise d'y songer.

JACK.

teint un certain degré de richesse et de prospérité, ou simplement de compréhension de leur force, cherchant par tous les moyens à retrouver, ou à se créer une indépendance économique d'abord, politique bientôt. Dans la vie des nations étrangères, l'Angleterre ne peut plus avoir l'illusion de jouer un rôle prépondérant. Elle veut trop ruser, et la ruse échoue de qu'elle n'est plus soutenue par beaucoup d'argent. Or, après avoir été très riche, en avoir tiré grand orgueil et grand profit, l'Angleterre aujourd'hui est bien pauvre et menacée plus encore pour demain. Plus d'argent, bien peu d'amis, et ceux qui lui restent fidèles, par habitude bien plutôt sans doute que par sentiment, risquent de payer bien cher leur attachement.

Les Etats-Unis d'Amérique sont, en eux-mêmes déjà, l'exemple le plus réussi du fédéralisme. Fédération d'Etats, ils ont construit dans la paix l'entité politique la plus grandiose qui soit. Ils l'ont enrichie dans la guerre, lui ont fait atteindre au lendemain des traités de paix à une apogée insoupçonnée la veille, mais par un excès même de vitalité ont amené aujourd'hui leur peuple dans une situation infiniment difficile. Ils trouveront, très certainement, en eux-mêmes, la force de se relever, de se maintenir, mais auront peut-être perdu, au contact des amertumes et des déceptions, cette moralité politique qui fut leur appanage pendant si longues années. Une odeur d'impérialisme se dégage trop souvent, depuis quelque temps, du Sénat de Washington ou de la Maison-Blanche. Mais il n'en reste pas moins vrai que les Etats-Unis sont, dans le monde, un centre d'attraction ou de répulsion, peut-être, mais un centre de première grandeur.

Dans cet enchevêtrement d'intérêts connexes ou contraires, dans cette organisation générale des besoins des peuples du monde entier, que faisons-nous, nous autres, quelle place tient notre Canada?

C'est ce que nous verrons la semaine prochaine.

C.-A. B.

Il y a yo-yo et yo-yo

Les journaux, depuis un mois, glosent à l'envi d'un jouet ou amusement enfantin dont la vogue est inouïe dans les villes. Destiné aux petits, le "yo-yo" fait les délices d'une multitude d'adultes, même de très sérieux, sans exclure les pépères et les mémères, qui s'en divertissent avec autant d'ardeur et de passion que les gosses, si l'on en juge d'après les chroniques et les billets que lui consacrent à raison la grande presse.

A Rimouski, ce jeu n'a pas encore fait son apparition, et la population n'en connaît rien. Comme pour bien d'autres choses utiles ou amusantes, il faudra attendre (à moins d'écrire chez Latour) que le yo-yo soit passé de mode et que sa vogue qui ne durera peut-être pas plus que celle des "mots croisés", ait tout à fait disparu des autres centres. Il faut être logique dans les petites comme dans les grandes choses. Nous sommes à la page, mais quelquefois (hum!) assez longtemps après les autres. Ne protestez pas et détrompez-vous: je ne fais aucune allusion... à l'avance de l'heure. Il y a assez d'autres inventions ou innovations aussi utiles à la société, qui ne sont pas, nécessairement, des réalisations du plan diabolique!

A propos — ou plutôt changement de propos — quand aurons-nous un parc ou boulevard public sur le terrain vacant qui sépare la rue St-Germain de la dégoûtante bature du fleuve? Et un parc ou boulevard, ouvert au public, à la place de l'ancien "champ Dery" qui appartient au chemin de fer au nord-ouest de la gare, et que le C.N.R., tient rigoureusement clos comme un cimetière, pour empêcher les paroissiens d'y pénétrer? Quand aurons-nous des lampes suffisantes, qui éclairent, dans les rues? Quand aurons-nous un viaduc pour faire disparaître le meurtrier passage à niveau du faubourg Price? Et, au-dessus de la rivière, un pont où piétons et automobilistes pourront s'enfoncer avec moins de terreur et plus d'espérance d'en sortir vivants, à l'autre bout? Et une gare, au lieu d'une mesure répugnante? Et quand donc notre conseil municipal s'avivera-t-il de ne point faire payer la criminelle double taxe — celles de propriétaire et de locataire — aux infortunés contribuables qui sont contraints d'emprunter sur "vente à rémérer"?

Cette énumération interrogative n'est que très partielle et restreinte. Elle pourrait se prolonger. Il reste une infinité d'autres grandes et moins grandes choses désirables et pratiques que nous n'avons pas, et qui ne s'obtiendront ou ne se réaliseront que dans quelques années, dans un siècle (pour être à la page), on peut-être très tard, disons jamais ou à la fin des temps, pour moins nous exposer à nous tromper.

Il y a une excuse, cependant, que l'on n'a plus souvent l'habitude de retarder d'exécuter certains travaux publics pressants, et d'autres d'extrême opportunité, tels que le viaduc, le pont et le boulevard du bord de l'eau (du bord de la vase, si on le préfère); c'est la modicité de nos moyens. La loi du chômage nous l'envoie, cette excuse. Les travaux qu'on pourrait faire grâce à cette mesure... providentielle accroissent notre actif public, et feraient bénéficier la population d'une source d'abondance pour les pauvres. Et pauvres, nous le sommes tous pas mal ou beaucoup, excepté naturellement les égarés, espèce assez rare, et les crépus, qui doivent être chez nous de phénoménales exceptions.

BOUBOULE.

P. S.

L'âme charitable qui a corrigé l'épreuve de mon billet, et qui est un véritable "je sais tout", a bien voulu aussi me corriger d'une erreur à propos du yo-yo, en me révélant une boutique où les petits et les grands enfants peuvent se procurer ce joujou, à Rimouski même. Alors, j'ai eu tort de généraliser, je le confesse. Mais le marchand a eu le tort de ne point annoncer sa précieuse bagatelle, et je parie qu'il ne le confessa pas. A sa place, j'aurais glissé dans le "Progrès du Golfe" cette brève insertion: "YO-YO, l'amusement du jour, pour les enfants et les vieux, pour les pauvres et les riches, pour les gens d'esprit et les idiots. Ne coûte que quelques sous. En vente au magasin X..." Quelle course précipitée en multitude s'en fut-il suivie, au magasin, pour l'acheter (le yo-yo, pas le magasin). Et l'un des premiers rendus aurait certainement été celui que les intelligents lecteurs et lectrices de ce journal classent gentiment et unaniment dans la toute dernière catégorie (voir ci-dessus) des ferments du yo-yo-isme: Bouboule, oui mesdames et messieurs, Bouboule, pour vous servir... B.

Epargnes et placements

(par J.-B. COTE)

Si le peuple de la Province de Québec s'est, depuis quelques années, révélé éparagniste de premier ordre comme son cousin de France, il a d'une autre côté trop souvent fait preuve d'un manque complet de perspicacité et de discernement dans le placement de ses économies.

Je ne veux pas parler ici du capital le maximum de rendement avec un minimum de risques, mais de ce qui est le plus intéressant: fonctionnaire, cultivateur ou artisan, qui met de côté chaque année quelques centaines de dollars qu'il économise péniblement et souvent en se privant de bien des douceurs.

Le chapitre des mauvais placements dans des valeurs fictives ou suspectes faits depuis les années de la guerre, dans cette Province est des plus lamentables et des plus tragiques. Ceux qui voyagent un peu et qui viennent souvent en contact avec les gens de nos campagnes en savent quelque chose. Le chiffre des économies perdues ou anéanties à jamais dans des placements improductifs ou franchement mauvais est tout simplement effrayant. Dans une seule paroisse de notre région, et pas l'une des plus populeuses, DEUX CENT MILLE DOLLARS de la petite épargne ont été dévorés par les requins de la finance louché dans ces dernières années.

On donne son argent au premier venu avec le plus insigne abandon; les coffrets de papiers de famille sont bourrés de titres, de valeurs — je devrais dire de sans-values — les plus invraisemblables: des papiers polonais voisinant avec des parts de ponts futurs sur de problématiques rivières américaines, etc.

Je me prive de parler de "renards" au sens propre du mot dans la crainte d'aviver de trop récentes plaies encore cuisantes... Il y a des gens tellement naïfs — stupide serait plus juste — que, ma foi, le premier bagouard venu pourrait leur vendre des parts dans des mines de charbon situées dans la lune. Je ne suis pas loin de croire possible ici l'histoire amusante que nous raconte un journal à Chicago pour la première fois, et à qui sont pas tous rusés — en promenant à Ville pour la somme de mille piastres comptant. Un fin parleur vendit l'Hôtel de Ville pour ce penchant immédiat pour les placements incertains ou fictifs?..

En première ligne, je place notre manque d'expérience; il n'y a pas fort longtemps que nous pratiquons l'épargne et nous n'avons pas encore, par conséquent acquis la maturité de jugement; la clairvoyance et la prudence nécessaires à l'art de manier le capital.

Deux traits de notre caractère, l'un louable mais dangereux; l'autre moins. Deux traits nous portent à risquer nos épargnes dans des aventures ruineuses. D'abord un sentiment de confiance et fierté trop exalté dans la possession de petites entreprises industrielles locales; et ensuite une vive ambition de réaliser vite de grosses sommes. Ces deux causes peuvent être attribuées à notre manque de formations intellectuelles. Ce que j'appellerai l'esprit de la finance. Trop de sentiment et pas assez de raisonnement.

Je crois pouvoir avancer que les placements industriels, ne sont pas désirables pour la petite épargne parce qu'ils n'offrent pas suffisamment de garanties de stabilité. Ceci s'applique principalement aux petites industries nouvelles qui se surélevaient régulièrement un peu partout. S'en est-il perdu de l'argent dans ces entreprises vouées à la mort dès les premiers jours de leur existence! Dans presque tous les villages le long du Saint-Laurent, nous pouvons contempler les tristes vestiges de ces fabriques qui ont vécu une éphémère période d'activité

Une des causes de la crise

LA MEGALOMANIE

Une frénésie — Le gaspillage à l'envi — On rivalisait dans l'ambition de paraître cosu — Gout effrené de luxe, de confort, de grand, de brillant — Crainte malade de se singulariser si l'on ne faisait pas comme les autres — Escomptant l'avenir, on amoncelait les dettes — Du haut en bas de l'échelle sociale

Un saisissant article du Dr Jules Dorion, directeur de l'Action Catholique, à mériter sérieusement de ce temps-ci:

La mégalomanie! Voilà un bien grand mot! Je sais que je serais mieux compris si j'utilisais certaine formule populaire qui est une parodie du fameux "excelsior", et dont le crûdité ne manque pas d'énergie; mais il n'est pas nécessaire de tant barguigner puisque la mégalomanie est tout simplement la manie des grands. Or, parmi tant de gens qui depuis des mois se sont mis à la recherche des causes provocatrices de la présente crise, il n'y en a pas, ou il en est bien peu qui aient pensé à la mégalomanie.

Elle nous avait si intimement pénétrés que presque personne ne se doutait de sa présence; depuis le grand capitaine d'industrie qui bâtissait des usines au-dessus de ses moyens, jusqu'au petit salarié qui arborait un complet trop splendide, tous pratiquaient l'excelsior à l'envers, et cultivaient leur maladie, au lieu de chercher à s'en débarrasser.

Car c'est un des caractères de la mégalomanie de porter ses victimes à la chérir et à la cajoler, plutôt que de lui faire la vie dure. Et voilà comment l'infection est passée de l'individu à la collectivité, et de cette dernière à la société.

Mégalomanes, l'ouvrier, l'ouvrière qui, au comptoir des modes, faisaient concurrence aux gens riches; mégalomanes l'employé, la fille de bureau qui ne voulait habiter que les beaux quartiers, et les appartements modernes; mégalomanes les patrons qui se croyaient tenus de jouer au milliardaire américain, avant d'avoir accumulé le capital suffisant; mégalomanes les "firmes" qui n'achevaient pas d'entreprendre et n'avaient d'autres soucis que d'éliminer ou d'assimiler les concurrents; mégalomanes les grandes compagnies qui s'appliquaient constamment à construire des hôtels plus grands et plus luxueux que ceux des compagnies rivales, des convois et des paquebots plus richement aménagés, comme si les milliardaires voyageaient par milliers à la fois, et dans toutes les parties du monde; mégalomanes aussi ceux qui voulaient avoir les plus belles écoles, les plus belles écoles, les plus beaux hôpitaux, les plus beaux collèges; mégalomanes... mais il y en avait dans tous les milieux qui dispersaient follement salaires et revenus, en tablant sur un avenir toujours meilleur, pour s'acquitter!

Et cette frénésie universelle rendait encore plus difficile le sort des modestes et des sages, qui continuaient de faire la part de ce qui dure et de ce qui passe, et s'appliquaient à vivre dans le réel plutôt que dans la chimère: "Ne pourrions-nous, pas faire comme les autres?" Que de pères, de mères, d'époux se sont vu lancer cette apostrophe, sans parvenir à faire entendre leur réponse!

Que voulez-vous? L'exception était devenue la règle, et le rêve la réalité. Il fallait bien faire la réalité, que le bon sens reprérent leurs droits.

Il s'est fait. Et c'est cela le bouleversement actuel.

Il n'est pas loin le temps où un homme qui avait la préoccupation de payer comptant, de ne pas faire de dettes, était un phénomène. Celui qui convoitait la lettre d'honneur devait avoir des dettes, et plus il réussissait à en faire, et plus il commandait l'admiration. Fallait-il être habile, fallait-il avoir du génie pour réussir comme ça! Comme le génie n'i'habileté ne vont sans prestige, il fallait bien soutenir un train de vie qui en était la justification; et, en avant les dettes!

Aujourd'hui, ceux qui n'avaient jamais pensé qu'il y eut une réalité, sont obligés de réaliser; et quand il s'agit de réaliser, ni le vent de la renommée ni l'eau des actions ne rapportent beaucoup; car dans la réalité, le vent est impalpable, et l'eau s'écoule puisqu'il est dans sa nature de couler.

Aujourd'hui, ceux qui souffrent le moins sont ceux qui, au temps de la prospérité factice que nous venons de traverser, ont le moins multiplié leurs besoins; ceux qui souffrent le moins sont ceux qui ont le moins désappris à se suffire à eux-mêmes.

Ici, le ronet de Gandhi devient un symbole. S'il le traîne partout avec lui et ne néglige aucune occasion d'en faire parade, ce n'est pas qu'il soit un tisserand engoncé de son métier, mais parce qu'il veut rappeler aux Hindous l'erreur faite lors, délaissant le modeste instrument national qui avait suffi à leurs pères, ils ont dit comme beaucoup des nôtres: Cela ne vaut pas la peine de fier, il est si facile de se procurer ailleurs ce dont on a besoin.

Combien d'entre nous, qui aurions eu pourtant mille raisons de compter et recompter nos sous, avons dit souvent: Ça ne vaut pas la peine de se raser; il y a le barbier du coin. Ça ne vaut pas la peine de cirer ses chaussures; il y a le décrocteur du coin. Ça ne vaut pas la peine de faire un mille ou un demi-mille à pied; il y a le tramway. Ça ne vaut pas la peine de raccommoder les habits; il y a à toutes les semaines tant d'occasions de s'en procurer de neufs à bon compte.

Ça ne vaut pas la peine de se priver de ceci. Ça ne vaut pas la peine de se priver de cela. Et de ça ne vaut pas la peine en ça ne vaut pas la peine, on ne s'est privé de rien, on a satisfait toutes ses envies et tous ses caprices, on s'est créé les besoins, et l'on a perdu tout pouvoir de se contrôler en quoi que ce soit.

La mégalomanie conduit à cette annihilation de la volonté, à cette obnubilation de l'intelligence, qui fait qu'on ne sait plus voir ni vouloir.

Cette maladie de l'heure est grave; mais si nous profitions de l'épreuve présente pour réapprendre à voir les choses comme elles sont, et à savoir vouloir, elle nous serait salutaire puisqu'elle nous aurait rendus plus véritablement hommes.

N'est-ce pas en effet la caractéristique de l'homme que de savoir voir, de savoir prévoir et de savoir vouloir?

Jules DORION, Directeur de l'Action Catholique.

fébrile et enthousiaste pour tomber tout-à-coup. Non pas que ces entreprises soient nécessairement mauvaises en soi, mais elles sont généralement nées au monde avec l'argent de tout le monde et par conséquent trop facile à dépenser; elles sont possédées par des promoteurs souvent malhonnêtes, toujours emballés, imprudents et incomptents; gérées par des individus qui ne seraient pas capables de faire marcher un commerce de peanuts. C'est à ces irresponsables dangers que l'on donne carte blanche pour organiser et développer des industries nouvelles qui exigeraient le concours de techniciens d'expérience et d'hommes d'affaires aguerris. Je ne crois pas me tromper en disant que ceci est l'une des principales causes de l'insuccès de plusieurs petites industries locales dans notre Province. Trop de promoteurs verbeux, oléagineux et incomptents et pas assez d'hommes du métier.

La valeur d'entreprises établies par des incomptents ne repose pas sur leur coût de revient; par conséquent les épargnes engagées dans de telles industries ne peuvent pas produire le taux normal d'intérêt: Ce principe économique est l'un des plus souvent violés ici mais, on constate avec regret qu'il ne l'est impunément, car le châtiment descend inexorable et avec des conséquences désastreuses pour l'innocent bailleur de fonds.

La petite épargne se laisse encore éblouir par des promesses fallacieuses le profits absolument irréalisables et ainsi dépasse la ligne de démarcation qui borne la zone de sûreté. C'est toujours une grave imprudence, car la marge de sûreté au-delà du taux normal d'intérêt est très étroite. Si ceux qui ont quelques épargnes à placer s'inspiraient de ce principe, ils s'éviteraient souvent de cruelles déceptions.

Il est un signe infailible sur lequel les éparagnistes peuvent se guider dans le choix de leurs placements. C'est que les bonnes valeurs de rapport solides ne sont pas colportées par les chemins, peddlées par certains agents d'assurance à la réputation plus ou moins nébuleuse. Ainsi, on n'a jamais vu les actions du Canadien Pacifique, de la Cie Sun Life, les déventures de la Province de Québec et une foule d'autres de même nature offertes au public de porte en porte, car il ne manque pas de capitalistes avisés et à l'affût pour mettre la main sur ces valeurs dès qu'elles sont disponibles, et cela en dépit du fait qu'elles ne garantissent pas du 8% ni du 10%.

Je disais dernièrement à une vieille femme désespérée de s'être fait indigne-ment embrocher par un effronté parleur sans scrupules, qui lui avait échangé des démentures douteuses qui devaient rapporter du 8%, pour des Bons de la Victoire qui ne rapportaient que du 5%.

"Si vous receviez, Madame, ces maitres "bluffers" avec votre manche à balai, vous vous évitiez dans la suite bien des soucis. Je vous engage à ne pas vous priver de cet argument défensif, car c'est votre bien qui est attaqué et que vous défendez. Au besoin servez-vous de votre vision; vous ne pouvez pas vous tromper en agissant de cette façon. L'achat d'un nouveau balai ou d'un nouveau tisonnier n'est rien en regard de la perte de vos économies."

Il ne manque pas de placements avantageux pour la petite épargne dans notre Province, et qui produisent un taux d'intérêt considéré attrayant par ceux qui ne se laissent pas éblouir par la folle ambition de gagner de gros intérêts au risque de perdre leur argent. Les maisons d'éducation: séminaires, collèges, fabriques de paroisses, entre autres, offrent, en fait de garanties physiques de premier ordre, des responsabilités morales qui n'existent que peu ou pas dans les entreprises purement commerciales.

J. B. COTE.

DOULEUR ABDOMINALE

Quand tout le système fonctionne d'une façon normale, nous ne nous préoccupons guère de notre corps. Nous respirons et nous transpirons tout le temps et nous ne nous en apercevons que lorsque, à la suite de quelque effort exagéré, la respiration est un peu difficile et la transpiration s'accroît. La digestion de nos aliments se fait d'une façon semblable et les muscles et les reins remplissent leur devoir d'élimination des déchets du corps à des intervalles réguliers.

La douleur sert à nous avertir que tout ne va pas bien, que nous devons nous préoccuper de notre corps. Lorsqu'il existe quelque état anormal physique, les organes eux-mêmes prennent d'abordables moyens de se soulager en mettant au repos la partie du corps affectée. Dans certains états anormaux les organes qui sont situés dans l'abdomen, les ondes péristaltiques sont arrêtées et les muscles abdominaux se contractent autour de la partie de l'intestin mise au repos pour lui servir de protection.

En général, quand la douleur abdominale se fait ressentir, nous nous laissons croire que nous n'avons mangé quelque aliment qui ne nous convient pas et que nous devons prendre un purgatif pour nous en débarrasser. Cependant, la responsabilité n'est pas si facilement établie. La douleur peut provenir de l'inflammation d'un des organes abdominaux, tel que l'intestin.

Dans ce cas, c'est le repos qui s'impose d'abord, et comme nous avons déjà dit, le corps lui-même met au repos la partie affectée dès le début de l'inflammation. Il ne faut pas alors renverser ce procédé protecteur par l'administration des purgatifs qui font reprendre aux intestins leurs mouvements, ce qui peut causer la perforation de l'intestin et expose à une péritonite.

Sans doute, les purgatifs ont pu se prendre sans aucun résultat grave, mais il est vrai aussi que des décès se produisent chaque année à la suite de l'administration irréfléchie de purgatifs dans l'effort d'alléger les douleurs abdominales.

Nous ne voulons pas faire peur à nos lecteurs mais le devoir nous incombe de leur faire savoir que l'empirisme est la cause de plusieurs centaines de décès dans notre pays chaque année. Ces décès surviennent à tout âge, les enfants même sont atteints, et le nombre s'accroît au lieu de diminuer. La raison en est l'idée populaire erronée que les douleurs abdominales ne sont pas graves, et qu'elles peuvent se guérir en prenant un purgatif.

OPTIMISME NECESSAIRE

Malgré les tribulations que l'on éprouve de la dureté du temps actuel, il faut s'efforcer d'être optimiste, d'avoir le sourire, affirmer le Soleil et, avec lui, l'É. L., dans l'Action Catholique, qui écrit:

"De l'assistance en foule des Québécois à différents spectacles payants qui ont eu lieu la semaine dernière, le "Soleil" tire la conclusion que la misère est moins grande à Québec que dans un bon nombre d'autres villes. Notre confrère a raison.

Il y a lieu de se demander, c'est vrai, si tous ceux qui ont fréquenté ces spectacles en avaient le moyen, si tous y ont eu un discernement raisonnable, si plusieurs n'ont pas sacrifié quelque créancier pour se payer des petits plaisirs légitimes mais relativement coûteux. Nos gens savent-ils toujours assez proportionner leurs dépenses au budget dont ils disposent?

Malgré cette réserve, nous croyons que le "Soleil" a raison de tirer sa conclusion comme il l'a fait, et de faire sonner la note optimiste pour le prochain avenir.

Sans doute, il est difficile de dire comment et quand va prendre fin la crise dont nous souffrons. Mais elle aura sûrement une fin, comme toutes les crises. Et l'optimisme général peut aider considérablement à rapprocher ce terme.

Il ne faut pas être optimiste au point de nier la misère et de refuser les secours nécessaires, mais il faut être optimiste, en dépit des épreuves présentes, en songeant à la prospérité qui viendra peut-être d'autant plus vite que nous aurons été optimistes durant les mauvais jours.

LE SAINT-PERE A LANCE UNE NOUVELLE CROISADE

Nouvelle encyclique — La course aux armements responsable de la crise économique

CITE VATICANE, 6. — "De nouvelles obligations nous incombent" (Nova Impendent) est le titre en même temps que les premiers mots de l'encyclique prononcée samedi par Sa Sainteté Pie XI sur le fléau du chômage, dont il rend partiellement responsable la course aux armements. Cette nouvelle encyclique est un appel au monde catholique pour que tous ceux qui le peuvent viennent en aide aux sans-travail. Les évêques et les autorités religieuses sont, entre autres, invités à organiser des secours.

Lord Cecil de Chelwood, délégué anglais à la S. D. N., a eu samedi une audience de trois quarts d'heure du Saint-Père. Le même soir Lord Cecil eut une entrevue avec M. Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie, qui proposa récemment à Genève une trêve d'armements en attendant la conférence qui doit commencer en février prochain.

"Ma chère, j'épouse un homme qui a de l'expérience et il me beaucoup vécu et encore plus souffert! — Oui, je comprends... c'est certainement un veuf!

LE TERMINUS DU CHEMIN DE FER DE GASPE

Sera-t-il définitivement transporté au Nouveau-Brunswick

UNE INJUSTICE A LA PROVINCE DE QUEBEC

Le terminus du chemin de fer de Gaspé sera-t-il définitivement transporté au Nouveau-Brunswick? Voilà la question que se posent Gaspéens et Mata-pédiens et tous les Québécois qui ont à cœur le progrès matériel de notre province et le respect de nos droits.

A trois reprises depuis que le Chemin de fer de la Baie des Chaleurs fait partie du réseau des Chemins de fer de l'Etat, c'est-à-dire depuis décembre 1929, les Néo-Brunswickois ont tenté de transporter à Campbellton, Nouveau-Brunswick, le terminus du chemin de fer de Gaspé. Trois fois leurs plans furent déjoints et ledit terminus restait à Matapédia, dans la province de Québec.

Toutefois en dépit de ces échecs répétés, ils sont revenus à la charge dernièrement et, cette fois, d'une manière tellement furtive que la population matapédienne n'eut pas le temps de protester et de faire valoir ses prérogatives. Ce fut mardi le 15 courant que la nouvelle nous arriva comme un coup de foudre: "Le train de la Baie descend à Campbellton ce soir." Une heure plus tard environ, après avoir rebrousse 13 milles de chemin, mais de l'autre côté de la Restigouche et en territoire néo-brunswickois, le "train de la Baie" comme on l'appelle ici, entra pour la première fois en gare à Campbellton, N.B.

Disons que le spectacle dut sans doute réjouir certains des officiers du Canadian National qui ont travaillé activement depuis 1929 à la réalisation de ce projet. Leur amour-propre dut en être d'autant plus flatté qu'il avait été assez vivement piqué par les trois échecs successifs qu'ils subirent.

Quant aux gens de Matapédia et des districts québécois avoisinants, il va sans dire que la chose n'eut pas sur eux le même effet. Ici, l'indignation est à son comble. On comprendra facilement qu'il en soit ainsi si l'on considère que ce changement, effectué d'une manière aussi subite et sans avis préalable, constitue une violation manifeste des engagements pris en mai dernier par Sir Henry Thornton devant une nombreuse délégation de Bonaventure et Matapédia, à l'effet que le terminus du Chemin de fer de la Baie des Chaleurs resterait à Matapédia, Qué.

Afin que le lecteur intéressé soit plus au courant, nous nous permettons ici un exposé sommaire de la situation. Nous verrons d'abord quels sont les véritables promoteurs de ce projet de transport de notre terminus matapédien au Nouveau-Brunswick, quels avantages le Néo-Brunswickois pourrait en tirer s'il réalisait leurs plans et, ce que la province de Québec y perdrait. Ensuite nous dirons un mot des mesures prises et à prendre pour obtenir justice.

Les promoteurs de ce néfaste projet sont, disons-le sans crainte, les officiers de la division de l'Est des Chemins de fer Canadiens-Nationaux. On comprend qu'ils peuvent être poussés par de gros intérêts financiers du Nouveau-Brunswick, mais comme ces choses se font dans la coulisse, on n'en a pas de détails précis.

Il semble à propos aussi de signaler que les quartiers généraux du C.N.R., sont, pour la région atlantique, à Moncton, N.B., qu'il n'y a pas de Québécois, ni même de Canadiens-français de quelque partie que ce soit de notre pays, parmi les officiers supérieurs qui composent l'exécutif de la division de l'Est du Canadian National. Ce n'est pas qu'il n'y ait jamais eu au service du Chemin de fer de l'Etat, d'Acadiens ou Canadiens-français dument qualifiés, aussi bien par leur caractère et leurs connaissances techniques que par leur facilité à s'exprimer dans les deux langues, pour remplir ces hautes fonctions, au contraire. Mais on sait que ces positions lucratives ne sont pas pour nous. Passons. Du reste nous ne voulons parler ici que de l'injustice que l'on fait aux Québécois en leur enlevant un terminus de chemin de fer qui leur appartient (ce chemin de fer a 202 milles de parcours dans notre province) pour le transporter au Nouveau-Brunswick, de cette injustice seulement et non pas des autres.

Des "maritimes" donc, qu'ils soient officiers de chemin de fer ou brasseurs de gros intérêts, sont derrière le mouvement. La chose est trop évidente pour y insister.

On sait que depuis longtemps le Nouveau-Brunswick demande le concours de la province de Québec dans la construction d'un immense pont sur la Resti-

gouche, entre Cross Point, Qué. et Campbellton, N.B. L'affaire est encore à l'état de projet, — pour ne pas dire complètement à l'eau — nos gouvernants s'étant toujours honorablement abstenus d'accéder à une telle proposition. Leur attitude à l'égard de ce projet fut toujours tout à fait logique. Logique, non seulement à cause des dépenses considérables que la construction de ce pont entraînerait, mais encore et surtout parce que la chose aurait pour effet certain de faire converger vers le Nouveau-Brunswick le courant du trafic et du commerce gaspésien dont la tendance naturelle est de se diriger vers les grands centres québécois.

Or les Néo-Brunswickois qui voulaient le pont pour y faire passer directement les trains de la Gaspésie dans leur territoire, voyant leurs efforts paralysés de ce côté, n'eurent de mieux à faire que de les y amener quand même, mais en les laissant passer par Matapédia. Quelque ridicule que ce changement puisse sembler, quelque inconvénient qu'il puisse offrir, ils estimèrent qu'il ne pourra que hâter la construction du pont tant désiré.

Il faudra rebrousse 13 milles de chemin chaque fois qu'il s'agira d'entrer un train quelconque au nouveau terminus et ce sera la même chose pour en sortir. Ces 26 milles de parcours sans revenus (deux milles) entraîneront des dépenses inutiles à chaque voyage. Il est clair qu'à cause de ce changement de notre terminus québécois le Canadian National perdrait chaque année une somme assez rondelette; mais le tenons de gens de chemin de fer avisés.

Mais apparemment cette perte importe peu. Ce qu'il faut avant tout, c'est faire de Campbellton, N.B., un centre ferroviaire; c'est du trafic, des revenus pour les Néo-Brunswickois qu'il faut. Il est inutile d'appuyer sur le fait que le Chemin de fer de Gaspé aboutissant chez-eux leur en fournira.

Tout le monde sait que la Gaspésie est appelée à jouer un rôle important dans la vie économique de notre province. Son sol fertile, ses innombrables pêcheries en font déjà avec ses vastes limites à bois, ses mines et ses puits d'huile,

un pays très riche en ressources naturelles. Chaque année, elle attire par sa beauté pittoresque un nombre sans cesse grandissant d'étrangers. L'industrie touristique s'y développe de plus en plus et une grande importance commerciale. Et qui oserait prédire l'essor que donnera à toute sa vie économique l'utilisation du port naturel du Gaspé, le plus rapide d'Europe en ce pays.

Les Néo-Brunswickois seront-ils les premiers à bénéficier des nombreux avantages pécuniaires et autres qui résulteront de l'augmentation du trafic et du commerce amenée par cette heureuse situation de progrès et de prospérité dans la Péninsule? La province de Québec ne devrait-elle pas s'assurer dès maintenant sa part du gâteau en gardant en son territoire le terminus du Chemin de fer de Gaspé.

Nous passons sous silence la perte que ce changement occasionne à Matapédia même. Quoique celle-ci soit fort appréciable pour les hôtels, les employés que l'on congédie ici (ces derniers sont remplacés à Campbellton par des gens du Nouveau-Brunswick) et pour le commerce en général, nous n'avons pas nous arrêter à considérer la chose au point de vue strictement local, les intérêts locaux ou particuliers, quelque légitimes qu'ils puissent être, étant toujours subordonnés à l'intérêt général de la région. Qu'on se demande cependant ce qui arriverait si, les positions étant renversées, Québec essayait de s'avancer au détriment d'une localité de l'Ontario ou du Nouveau-Brunswick!

Quelle opposition les nôtres firent-ils à tout ce tripatage? En toute justice, pour la population des districts québécois directement intéressés, il faut dire qu'elle s'est efforcée de défendre ses droits.

Chaque municipalité des deux comtés de Bonaventure et de Matapédia protesta vigoureusement auprès du Premier Ministre du Canada, du Ministre des Chemins de fer et de Sir Henry Thornton. Le Conseil du Comté et le Comité conservateur du comté de Bonaventure en firent autant. Diverses associations commerciales et autres de la province protestèrent aussi, énergiquement. Enfin,

M. Henri Larue, député de Matapédia à Ottawa, accompagné d'une nombreuse délégation de la Gaspésie et de Québec, présenta le 15 mai dernier, au Président du Canadian National, une forte requête contre le transport au Nouveau-Brunswick de notre terminus de Matapédia. Cette requête avait été signée par tous les députés conservateurs Canadiens-français de la province de Québec.

Ce fut à cette conférence que Sir Henry Thornton déclara "qu'il n'y aurait pas de changements."

A-t-il déjà oublié ses promesses? Et viendra-t-il affirmer à l'appui de ses lieutenants néo-brunswickois que le changement doit s'effectuer parce que c'est une mesure économique? En ce cas, il y aurait lieu de lui rappeler ses paroles textuelles à l'effet que "l'administration envisageait ce changement en vue de sauver un peu de temps sur l'arrêt de l'Océan Limité à Matapédia et non pas parce que ce transport du terminus matapédien à Campbellton était avantageux au point de vue économique."

Quant aux mesures à prendre pour faire respecter nos droits dans cette cause, elles sont diverses.

Mais la situation actuelle démontrant que le travail fait le printemps dernier n'a servi qu'à retarder l'exécution du projet, au lieu de l'arrêter complètement et, comme il devient de plus en plus évident que les officiers néo-brunswickois du Canadian National — influencés sans doute par l'ambiance de leur milieu, où la chose, dit-on, suscite un vif intérêt — sont déterminés d'avoir le dernier mot dans cette affaire, il semble que le temps soit venu pour nous d'enlever nos gants blancs. Par tous les moyens légitimes, allons droit et ferme.

L'opinion publique devrait être éveillée: une campagne dans la presse s'impose donc. Si les journalistes y mettent la main, la situation peut être sauvée. Matapédia, le 24 sept. 1931. LEO LYNCH.

COIFFEUSE JAPONAISE DELAISSEE

Echo des hostilités Sino-Japonaises

Une Japonaise d'Edmonton, Alta, coiffeuse de son métier, ne doit guère être contente des événements survenus récemment en Mandchourie où Chinois et Japonais se sont talochés un brin. Le croira-t-on? Ses affaires périclitent de puis cette altercation entre ses compatriotes et leurs voisins les Chinois. Le plus gros de sa clientèle se recrutait parmi les fils du céleste empire. Or ceux-ci, par esprit de solidarité nationale ne vont plus fréquenter le salon de coiffure nippon. En attendant que la paix se rétablisse, ils se feront tondre ailleurs. La Mandchourie, c'est bien loin ce pays-là. Pas assez courtant pour que de désagréables événements n'aient pas une curieuse répercussion sur un certain salon de coiffure de cette ville. — La Survivance.

DIPLOMEE

Nos félicitations à Mlle Alberta Pouliot pour obtention d'un diplôme d'enseignement supérieur ainsi d'un diplôme supérieur de musique, ainsi que celui de sténographie et de dactylographie, le tout avec distinction. Nos félicitations aux révérends religieux du pensionnat de Mont-Joli.



Le "Shredded Wheat" Canadien est fait de grain 100% Canadien. Mangez DEUX Biscuits de "Shredded Wheat" par jour et vous aiderez à la prospérité du Canada.

"Maman, il faut encore du Shredded Wheat"

"Il vaut mieux en acheter deux boîtes. Elles ne durent pas longtemps, quand vous, papa et moi mangeons tous du Shredded Wheat chaque matin. Papa sait tout, et ce matin il m'a dit que le Blé entier avec du lait, fournit tout ce qui est nécessaire pour l'alimentation et la croissance, et c'est pourquoi le Shredded Wheat est si bon pour fillettes et garçonnets."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

"Votre plancher de cuisine est ravissant!"

Oui, n'est-ce pas! Je l'ai verni moi-même pour \$1.50

Le vernis à plancher "YEO-MAN" ne demande aucune expérience. Il est désigné tout particulièrement à cette fin et s'applique également sur de nouveaux ou de vieux planchers. Sèche vite, résiste aux empreintes des talons et du remue-ménage et aux conditions les plus difficiles.



The CROWN DIAMOND PAINT COMPANY LIMITED TORONTO - MONTREAL - HALIFAX

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerias et les Magasins Généraux.



Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites-nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50c. en bon de poste. Ecrivez dès aujourd'hui.

Mademoiselle JEANNE BEAUCE-JONCTION, Qué.

T'a' pas ?



par RACEY



dites simplement - "Bière Black Horse Dames S.V.P.!"

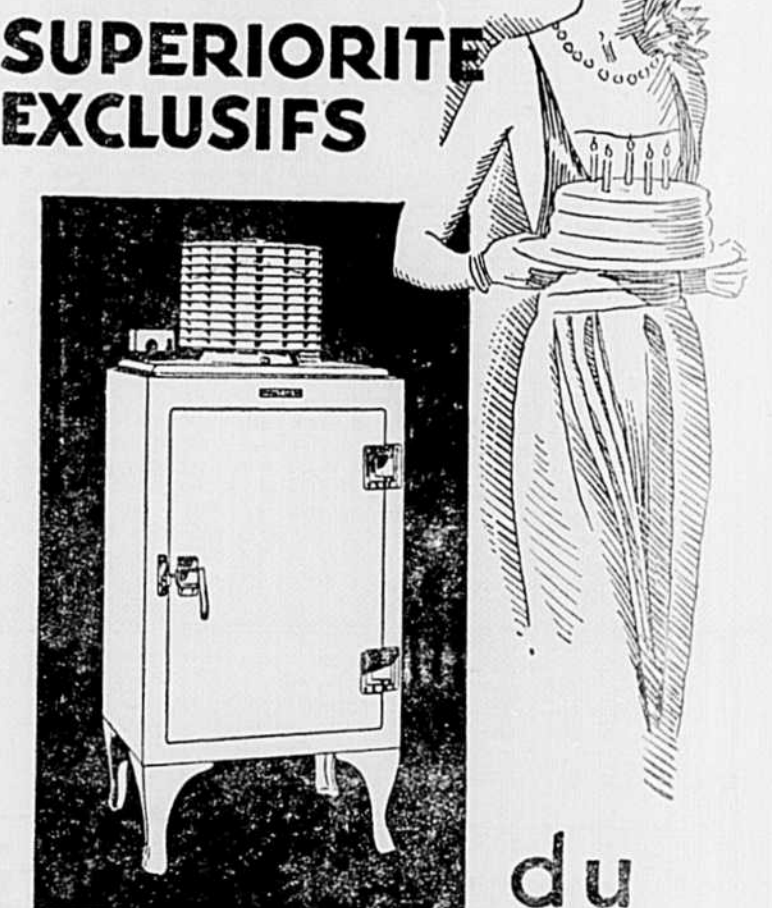
Incomparable Saveur!



Un véritable régal dans chaque tasse 'Frais des Plantations'

Fête de naissance qui révèle 5 points de

SUPERIORITE EXCLUSIFS



du Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC

NE commencez pas un autre automne ni un autre hiver sans vous assurer les économies que peut vous permettre de réaliser chaque jour un Réfrigérateur General Electric. Voyez les nouveaux modèles fabriqués au Canada qui vous offrent ces cinq caractéristiques exclusives: 1. Le MECANISME MONITOR simple et efficace, renfermé dans un boîtier d'acier, sur le dessus du cabinet. N'exige jamais la moindre attention, pas même de huilage. 2. Les TABLETTES COULISSANTES augmentent la capacité d'emmagasinement et donnent libre accès aux aliments. 3. Les CABINETS TOUT-ACIER, à l'épreuve du gondelage, vous assurent le service de toute une vie. Intérieurs émaillés (porcelain) non affectés par les taches ou les acides. 4. Le SUPER-CONGELATEUR SANITAIRE occupe peu d'espace et est facile à garder propre. 5. Le NOM "General Electric" symbolise 15 années de recherches et de mises au point, ainsi que le placement de millions de dollars. Vous pouvez vous faire installer dès demain un Réfrigérateur General Electric pour aussi peu que \$10 comptant. Et votre placement sera protégé immédiatement par une Garantie de Trois Ans sans condition.

UN BEAU CADEAU POUR VOUS Une superbe Horloge Telechron General Electric, modèle de cuisine "Hostess", vous sera remise avec l'achat d'un Réfrigérateur General Electric. Cette offre ne sera valable que du 14 septembre au 31 octobre. Ecoutez les "General Electric Vagabonds" chaque mardi soir, sur un réseau radiophonique couvrant tout le Canada.

LES REFRIGERATEURS GENERAL ELECTRIC SONT VENDUS PAR: La CIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI - AMQUI - MONT-JOLI - MATANE - TROIS-PISTOLES - CABANO - CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

Energie



Toujours dispos, car il garde sa bouche fraîche avec WRIGLEY.

WRIGLEY est recommandée par les médecins et dentistes. Elle aide la digestion—nettoie les dents. Une formule très simple de santé, d'hygiène et de succès.



Peu coûteuse—elle contient

Les jeunes et la statistique agricole

Les jeunes et la statistique agricole — Un prix spécial est remis à Mlle Yvonne Lechasseur, de Luceville, au nom du Ministère de l'Agriculture.

A RIMOUSKI

Le 16 septembre, avait lieu à Rimouski, sur le parc de l'exposition du comté, une cérémonie d'une haute signification et faisant partie du programme adopté par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec pour éveiller l'intérêt des jeunes fils et filles de cultivateurs à la comptabilité agricole, le point de départ d'une statistique agricole sérieuse et juste.

Une fillette, Mlle Yvonne Lechasseur, enfant de M. Jean-Baptiste Lechasseur, cultivateur de Ste-Luce et lauréat de la Médaille d'Argent du Mérite Agricole en 1929, fut à l'honneur au cours de cette manifestation, alors que lui fut remis le prix spécial accordé par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, à l'élève qui remporterait la palme dans un concours de la statistique agricole tenu le printemps dernier par toute la province. Mlle Lechasseur, élève intelligente et débrouillarde, se classa en tête de 2.500 concurrents, à la grande satisfaction de ses parents et de son institutrice, Mlle Marthe Burton. Pour la récompenser, l'honorable M. Godbout lui fit remettre à cette occasion, par M. J.-Théo, Lamontagne, chef de la section de la Statistique Agricole, une magnifique plume-réservoir et un non moins beau crayon automatique, deux articles qui ne pouvaient mieux convenir à une jeune écolière studieuse et appliquée.

Cette manifestation à l'honneur des jeunes s'ouvrit en plein air, à deux heures de l'après-midi, devant une assistance nombreuse, sous la présidence du Dr L.-J. Moreault, président de la Société d'Agriculture du comté et député de Rimouski à la Législature provinciale. Sur l'estrade on remarquait, outre le Dr Moreault, M. Narcisse Savoie, directeur des Agronomes, qui représentait le ministère de l'Agriculture, M. J.-N. Albert, inspecteur des agronomes, M. J.-R. Gauthier, agronome de Rimouski, M. l'abbé Lebel, curé de St-Dominic, M. l'abbé P. C. Saindon, directeur de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, M. H.-E. Lavoie, inspecteur d'écoles, M. et Mme Lechasseur, accompagnés de leur fille Yvonne, Mlle Burton, institutrice, M. J.-Théo, Lamontagne, chef de la Statistique Agricole au ministère de l'Agriculture, et autres.

Dans ce concours de la statistique agricole, il était demandé aux institutrices d'expliquer à leurs élèves le but et la nécessité d'une enquête agricole et les avantages d'une statistique agricole bien faite. De leur côté, les élèves étaient priés de transmettre à leurs parents les remarques de l'institutrice et de préparer un résumé écrit de ces mêmes commentaires. Chaque institutrice devait juger elle-même les travaux sur une base de dix points et remettre la meilleure rédaction à un jury composé de MM. C.-A. Pelletier, Théo, Lessard, et Albert Dumas, B.A., tous instituteurs. Ce fut ce jury qui attribua le premier prix à Mlle Lechasseur.

Le Dr Moreault, prenant la parole, exposa tout d'abord le but de l'exposition tenue pour la troisième fois à Rimouski, et souligna de la voir, avant longtemps, devenir une grande exposition régionale. Il adressa ensuite de vifs compliments à Mlle Lechasseur, à ses parents et à son institutrice, et insista sur la nécessité, pour le cultivateur, de tenir un record de son exploitation afin de savoir chaque jour où ses opérations

se passent. M. J.-Théo, Lamontagne, chef de la Statistique Agricole au ministère de l'Agriculture, et autres. Dans ce concours de la statistique agricole, il était demandé aux institutrices d'expliquer à leurs élèves le but et la nécessité d'une enquête agricole et les avantages d'une statistique agricole bien faite. De leur côté, les élèves étaient priés de transmettre à leurs parents les remarques de l'institutrice et de préparer un résumé écrit de ces mêmes commentaires. Chaque institutrice devait juger elle-même les travaux sur une base de dix points et remettre la meilleure rédaction à un jury composé de MM. C.-A. Pelletier, Théo, Lessard, et Albert Dumas, B.A., tous instituteurs. Ce fut ce jury qui attribua le premier prix à Mlle Lechasseur.

Le Dr Moreault, prenant la parole, exposa tout d'abord le but de l'exposition tenue pour la troisième fois à Rimouski, et souligna de la voir, avant longtemps, devenir une grande exposition régionale. Il adressa ensuite de vifs compliments à Mlle Lechasseur, à ses parents et à son institutrice, et insista sur la nécessité, pour le cultivateur, de tenir un record de son exploitation afin de savoir chaque jour où ses opérations

se passent. M. J.-Théo, Lamontagne, chef de la Statistique Agricole au ministère de l'Agriculture, et autres. Dans ce concours de la statistique agricole, il était demandé aux institutrices d'expliquer à leurs élèves le but et la nécessité d'une enquête agricole et les avantages d'une statistique agricole bien faite. De leur côté, les élèves étaient priés de transmettre à leurs parents les remarques de l'institutrice et de préparer un résumé écrit de ces mêmes commentaires. Chaque institutrice devait juger elle-même les travaux sur une base de dix points et remettre la meilleure rédaction à un jury composé de MM. C.-A. Pelletier, Théo, Lessard, et Albert Dumas, B.A., tous instituteurs. Ce fut ce jury qui attribua le premier prix à Mlle Lechasseur.

se conduisent. M. J.-Théo, Lamontagne, en sa qualité de statisticien agricole, insista aussi de son côté sur les avantages incontestables de la comptabilité agricole qui permet aux autorités de dresser des statistiques précises et d'évaluer la richesse agricole de la province au plus près possible. Il rappela qu'en 1930, année de la création de la section de la statistique agricole du ministère de l'Agriculture de Québec, une augmentation considérable avait été constatée sur l'année précédente pour le nombre des réponses à l'enquête sur les étendues en culture et le cheptel sur nos fermes, et qu'en 1931, le total des réponses était passé de 32.000 en 1930 à plus de 57.000. Il félicita chaleureusement la lauréate du concours ainsi que son institutrice, et remercia de leur coopération bienveillante les inspecteurs d'écoles, et les autorités de l'Instruction Publique et du clergé.

Le directeur des agronomes, M. Narcisse Savoie, pria de remettre à Mlle Lechasseur le prix accordé par le ministère de l'Agriculture, félicita la jeune fille et souligna le travail constant accompli par les agronomes pour diffuser la science agricole parmi les cultivateurs adultes et principalement les jeunes. Il fut suivi par M. Lavoie, inspecteur d'écoles, qui complimenta la lauréate du concours et Mlle Burton qui depuis treize ans dirige la même classe avec grand succès. Il parla ensuite de la ruralisation de l'enseignement qui tend à imprégner la vie à l'école d'une atmosphère agricole, et évoqua le rôle prépondérant de l'institutrice de l'école rurale, collaboratrice du clergé et des autorités enseignantes et agricoles dans leur effort pour améliorer la condition du cultivateur et de sa famille.

Le dernier orateur de la réunion fut M. l'abbé Lebel, qui loua le mouvement coopératif auquel l'honorable Godbout, depuis son avènement à la tête du ministère de l'Agriculture, a donné une forte impulsion en créant partout l'école union de cultivateur, du commerçant et de l'homme d'affaires pour assoier notre exploitation agricole sur une solide base commerciale.

La fête se termina par la présentation à Mlle Burton d'un superbe cahier à feuilles mobiles, don du ministre de l'Agriculture, en reconnaissance de son dévouement à ses élèves et de son succès remporté dans la personne de sa jeune élève, Mlle Lechasseur.

ST-ULRIC DE RIV-BLANCHE

Le 30 septembre dernier, a été chanté le service anniversaire de Sieur Alexis Lévesque et le 6 octobre, a été chanté aussi le service anniversaire de Sieur Joseph Bernier.

Etaient de passage à l'occasion de ce dernier service: M. et Mme Polydore Bernier, de St-Quentin N.B., M. et Mme Elzéar Bernier, de Matane, M. et Mme J. Bernier, de Price, M. et Mme Jos Ouellet, de St-Leandre.

Ces jours derniers, l'abbé P. Langlois, curé de St-Damase, était en visite au presbytère et chez sa mère Mme Ve Elzéar Langlois.

M. Epiphane Imbeault, de Ste-Félicité, est venu rendre visite à sa sœur Mme Xavier Charette.

Mme Ve Alphonse Quimper, est revenue d'une promenade de quelques jours passés à Price.

M. et Mme Théodore St-Laurent, de Matane, étaient dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme Anselme Lapointe. Il y a quelque temps, étaient en voyage à Rimouski M. P.-A. Parent et Mlle Laure Parent, Mme Octave Michaud, Mme Ve J. Morin, M. et Mme J.-Bte Roy et M. Robert McNeill.

M. et Mme Jean-Bte Simard sont allés passer l'hiver à St-Prospère, Cte de Champlain. Les ont conduits en auto: M. et Mme Jean-Bte Roy ainsi que leur jeune fils Adalbert.

CHICOUTIMI

M. et Mme Gustave Leclerc (Julie Lepege) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 12 septembre sous les prénoms de Marie-Alice-Annette. Parrain, M. l'abbé Maurice Leclerc, professeur au Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier; marraine, Sr Arsène d'Egypte, des Rév. Srs de la Providence, Montréal, oncle et tante de l'enfant, représentés au baptême par M. et Mme Arthur Lebel, de Chicoutimi. Porteurs Mlle Johnny Lavoie, Gardé-Malade.

PRICE

Recensement paroissial: Il y a dans notre paroisse 425 familles, 2285 âmes, dont 1864 communiants. Malgré la belle température dont nous sommes favorisés, la Cie Price a fermé sa scierie pour la saison d'hiver le 3 courant. Bon nombre des hommes seront occupés à la coupe du bois qui sera aussi considérable que les années passées.

DIVERS: — Le 4 courant, avait lieu l'ouverture solennelle du Cercle St-Rémi à notre Salle Paroissiale. Présidée par notre dévoué Vicaire M. l'abbé Z. Soucy cette cérémonie fut des plus cordiales. L'Orchestre du Cercle composée de MM. H. Thibeault, Johnny Furlotte, Johnny Beaulieu, André Furlotte, Georges Pineault, etc., nous fit entendre plusieurs jolis morceaux. M. le Vicaire, dans une brève allocution, adressa les remerciements de tous les membres présents, au nombre d'environ une centaine, à M. Lauréat Soucy, Sec. du Cercle qui par son dévouement à sa faire revivre cette entreprise... Il encouragea ensuite tous les membres à continuer cette œuvre qui a pour grand avantage de fournir à tous des amusements convenables.

Un magnifique goûter fut servi — grâce à la générosité de nos marchands — sans oublier le sexe faible, car il était facile de voir leur concours... par des délicieux gâteaux qui ornaient la table du banquet... puis, après quelques déclarations, chants, jeux d'adresse etc., tous se retirèrent enchantés de cette belle soirée de famille.

NOS MALADES: — M. Arthur Lemieux, commis à la Cie Price, se remet assez rapidement de l'accident d'auto dont il fut victime le 3 courant. — M. Chs-Eug. Rioux est retenu depuis quelques semaines à sa chambre par une légère indisposition.

Madame Philippe Lavoie ainsi que Madame Ludovic Turcotte (Laura Jean) sont dangereusement malades. Nos meilleurs vœux de prompt guérison. — Mlle Angustin Trépanier, fille de M. et Mme Anguste Trépanier, a obtenu du Bureau Central des Examineurs son brevet complémentaire français-anglais. Nos félicitations à cette jeune diplômée ainsi qu'à ses dévouées maîtresses, les Rév. Srs du St-Rosaire de notre paroisse.

ST-OCTAVE

Mlle Lucienne Ouellet, de St-Damase, est en visite chez sa sœur Mme G. Morissette dans le village. M. et Mme Napoléon Banville sont de retour de voyage à Carleton.

Mlle O. Richard, de Padoue, a rendu visite à sa nièce Mlle Bernadette Hudon, dernièrement.

Mme Antoine St-Pierre, de Rivière-du-Loup, était il y a quelque temps en visite chez son oncle M. Thomas Pelletier.

Mlles Hélène et Rose-Aimée Pelletier ont assisté au banquet des Dames Ursulines offert à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de leur monastère à Rimouski.

Mme H. Fortin, de Price, était jeudi en visite chez sa mère Mme Maxime Deschênes.

Mlle S. Guimond qui était de passage chez des amies est retournée à Amqui.

M. Emile Lizotte, de St-Léon le Grand, était en visite chez M. Thomas Pelletier, dimanche.

Mme Philias Boucher est de retour d'une promenade à Trois-Pistoles.

Mercredi, on lui lieu les funérailles de M. Alfred Dubé décédé subitement samedi à l'âge de 52 ans.

MM. Eugène Pelletier et P. Savard sont partis pour Douglastown. M. et Mme Raoul St-Onge sont de retour de voyage à Montmagny et St-Jean-Port-Joli.

M. et Mme Albert Roy, de Lévis, ont fait un court séjour chez M. Alphonse Lévesque.

M. et Mme Germain Vignola et leur famille, après avoir passé l'été à St-Joseph, sont revenus parmi nous.

M. D. Deschênes, de Limoilou, était dimanche en visite chez son frère M. J. Baptiste Deschênes.

RECOMPENSE AU MERITE

Mlle Georg. St-Laurent, institutrice à Ste-Blandine, a reçu par l'entremise de M. l'inspecteur Henri Lavoie une prime de vingt piastres pour succès dans l'enseignement.

SOUSSIONS

Des soumissions seront reçues par la ville de Rimouski pour déplacer une maison, rue St-Pierre. Les détails de cette entreprise seront fournis au bureau du sondage et les soumissions devront être produites avant 8 heures de l'après-midi, lundi, le dix-neuf octobre 1931.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions. GEO D'AUTEUIL, Sec-trés.

LES HAUTEURS

Lundi dernier, étaient en visite chez M. et Mme André A. Deschênes, M. et Mme Napoléon Deschênes, de Limoilou, et leur fils Alexandre, M. et Mme J.-B. Deschênes, de St-Octave, et leurs enfants Marie-Elise et Jean-Paul M. Joseph Deschênes, M. et Mme Ernest Deschênes, de St-Gabriel et leurs enfants Yvon, Yvette, Ovide, Richard et Maurice, M. et Mme Désiré Deschênes, Mlles Albina Rioux, Alphonsine et Jeanne Gagnon, MM. Isidore et Thomas Deschênes, des Hauteurs.

Is passeront une agréable soirée. Il y eut chants; musique, et tous se quittèrent enchantés de leur voyage.

PRICE

Il a été saisi, le 15 septembre, dans la salle municipale une canistre de 2 1/2 de boisson illicite. Une enquête doit être tenue au sujet de cette affaire et de ses complications sous peu.



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBÉ — Essayez le LAIT EAGLE

DES milliers de mères savent par expérience que le LAIT EAGLE fournit l'alimentation idéale aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé

MARQUE Eagle C.W. 16P

The Borden Co., Ltd. 115 George St., Toronto. Spécialiser dans les produits laitiers, publications, l'alimentation infant, publications, etc.



Ces chers enfants!

Veillez à leur assurer une bonne santé. Les Tablettes Baby's Own ont le parfait laxatif pour les enfants. Elles sont un remède simple et sûr contre les rhumes, la fièvre simple, la perte de l'appétit, la constipation, la mauvaise digestion, etc.

Maman, ayez toujours des Tablettes Baby's Own à la maison. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN

(Dr. Williams') F172

SOUFFRIT D'ACIDITE DURANT 10 ANS

Avant de Trouver le Remède

Maintes gens, comme cet homme, endurent d'inutiles souffrances. S'il avait su il y a 10 ans ce qu'il sait aujourd'hui, il se serait épargné bien des douleurs.

La gratitude me commande de vous écrire quelques lignes en appréciation de vos Sels Kruschen. J'ai souffert 10 ans d'acidité chronique de l'estomac. J'ai presque tout essayé jusqu'à ce qu'un ami me conseillât d'essayer Kruschen que je prends depuis ces deux derniers mois et je suis heureux de dire que je ne souffre plus d'acidité.—W. B.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

Les Sels Kruschen neutralisent promptement l'acidité, en bannissent le tourment et l'expulsent doucement du système. En facilitant le fonctionnement régulier et parfait de vos organes digestifs, Kruschen empêchera cet acide nocif de s'accumuler de nouveau. Après cela, vous n'éprouverez aucun malaise après les repas. Kruschen conservera vos organes internes propres et en bon état. Un sang pur et revigorant circulera dans chaque partie de votre organisme. Vous vous sentirez merveilleusement énergique et bien portant. Aussi sain et vigoureux qu'on peut l'être.

DUBONNET VIN TONIQUE AU QUINQUINA. Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion. De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées. DUBONNET A TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION \$1.65

CARTES D'AFFAIRES

Comptables BUREAU: Edifice Gilbert. Tél: Résidence 24, Bureau 44 R. O. GILBERT SYNDIC AUTORISE LIQUIDATEUR DE FAILLITES SPECIALITE: Compromis entre débiteurs et créancier. Avoué et vérification de livres. Auditeur des livres de la ville de Rimouski. Département de collection, collection de toutes sortes. Four un service prompt et efficace. Adressez-vous à: R. O. GILBERT. Edifice Gilbert — RIMOUSKI

Avocats GAPON, SASSEVILLE & DESJARDINS AVOCATS A. P. Gapon, B.C.L., C.R. G. Sasseville, L.L.L., C.R. J. B. Desjardins, L.L.L.B. BUREAU: Edifice Gilbert, Rue de la Station, RIMOUSKI, P.Q.

COTE & JESSOP E. Auguste Côté, Docteur en droit. James-J. Jessop, L.L.B. BUREAU: Edifice Banque Provinciale, Bureau à Amqui tous les vendredis.

GASGRAIN & CARON AVOCATS BARRISTERS Ferrault Gasgrain, L.L.L., L. Amédée Caron, L.L.L., M.P.P. Hon. Aug. JESSIER, C. K. Conseil. BUREAU: Edifice Banque Canadienne Nationale, RIMOUSKI, P.Q. Bureau à Amqui tous les samedis chez le Notaire G. L. Dionne, M. P.

ALPHONSE CHASSE AVOCAT Bureau: Edifice L.-P. Martin, Rue de la Station, RIMOUSKI

GAGNON & SIMARD AVOCATS Paul-Emile Gagnon, L.L.L., C.R. Gérard Simard, L. L. L. Edifice Compagnie de Pouvoir Bureau à Matane les lers et je mardis de chaque mois RIMOUSKI

JEAN MARIE GAGNON B.S.L.L.L. — NOTAIRE — BUREAU: Voisin de la Banque Canadienne Nationale, MONT-JOLI

DR J. O. DRAPEAU MEDICIN-CHIRURGIEN Rue St-Germain-Ouest En face Hôtel St-Laurent

DR ALFRED POWERS Des Hôpitaux de Paris et New-York SPECIALISTE Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge Chez le Dr Landry, RIMOUSKI

Dentistes DR A DUBE, L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI. Heures de bureau. 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

DR A DUBE, L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI. Heures de bureau. 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

DR A DUBE, L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI. Heures de bureau. 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

NON UN CHARBON NOUVEAU MAIS VOTRE VIEIL ANTHRACITE PRÉFÈRE COLORE EN BLEU POUR VOTRE PROTECTION. charbon bleu. Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et achetez en toute confiance — le 'charbon bleu' est garanti depuis la mine jusqu'à la porte de votre fournaise. Vous ne sauriez vous tromper — car on le reconnaît à sa couleur 'bleue'. D. L. & W. Coal Co., of Canada Ltd.

LE PROGRES DU GOLFE Édité par La Compagnie du Progrès du Golfe, Administrateur: GEORGES MASSON Bureau: Edifice de La Compagnie de Povoit du Bat St-Laurent. Ave. de la Cathédrale, Rimouski, Qué. Prix de l'abonnement: Au Canada \$1.50 par année. À l'étranger \$2.00 par année. Tarif des petites annonces: Une insertion, 50c. 20 mots et deux cents par mot additionnel. Quatre insertions pour le prix de trois.

Petites annonces GARDE MALADE Pour les services d'une garde malade adressez-vous à Madame LE PHILIPPE LANGIS, Téléphone 2282, rue Wellington, Rimouski

SERVICE CIVIL CANADIEN Comment obtenir un emploi dans un gouvernement. Livre gratuit. The M. C. C. L. d. Toronto 10.

AGENTS DEMANDES Voulez-vous faire de l'argent, quand il

LA COMMISSION DES ASSURANCES SOCIALES

A Rimouski

Samedi dernier, s'est réunie en notre ville la Commission des Assurances Sociales sous la présidence de M. Edouard Montpetit.

La commission fait actuellement une enquête sur les maux dont souffrent les classes pauvres et délaissées et sur la protection de l'enfance.

M. le président Montpetit, après avoir énuméré les problèmes qui font le sujet de cette enquête, invita les personnes présentes à faire connaître leur expérience et les besoins de leurs localités.

M. le curé de la cathédrale M. le curé Roy déclara alors que, quoi qu'il y ait de la misère dans notre région, le mal n'est pas encore très grave.

M. Montpetit dit que l'on demande de créer des sociétés partout, c'est-à-dire environ 1500.

M. Courchesne Mgr Courchesne voit toute l'utilité de ces sociétés pour la protection de la classe pauvre et indigente.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

M. le curé de Price M. le curé de Price étant invité à donner son opinion dit qu'il y a des enfants abandonnés soit par le père ou la mère, soit même quelquefois par les deux.

mes coûtent trop cher pour l'ouvrier et très souvent, il n'y a pas de valeur de rachat avant 10 ans, ce qui n'est pas avantageux pour lui.

Madame Amiot Mme Amiot, dans son témoignage, déclare qu'il y a dans notre ville un bon nombre de pauvres qui va toujours croissant.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

M. le curé de Mont-Joli M. le curé Ménard, de Mont-Joli, déclare que dans sa région, il n'y a pas de cas de misère très grave.

Loi de monter, le prix des patates a encore diminué

On nous rapporte que les patates, qui se vendaient 10 sous le minot la semaine dernière, aux wagons, se sont vendues ces jours derniers pour 8.

C'est un désastre, dont toutes les classes sans revenus fixes subissent un doublement et déprimant contre-coup.

Les minots de patates que nos producteurs se voient forcés de sacrifier ainsi, à 10 ou 8 sous, représentent non-seulement pour eux, mais pour la région, une perte ou dommage qui se traduit par une inévitante diminution d'argent dans la plupart des "cash registers" et des porte-monnaie.

Statistation et réglementation

Le "bon radio"

"De toutes les causes auxquelles nous avons attribué le fléchissement de l'intérêt dans la radio, dit un confrère, la principale est le fait que le public voit venir en ce moment, ils pressent inconsciemment que quelque chose de grand va naître".

La radio bien réglementée, c'est un peu comme le "bon cinéma". En théorie c'est plus que bon, c'est excellent, mais quand les toques s'en emparent avec l'idée de nous rendre meilleurs, ils ne réussissent ordinairement qu'à nous faire bêtards.

Le radio bien réglementé, c'est un peu comme le "bon cinéma". En théorie c'est plus que bon, c'est excellent, mais quand les toques s'en emparent avec l'idée de nous rendre meilleurs, ils ne réussissent ordinairement qu'à nous faire bêtards.

LE YO-YO

A certaines époques de l'année, il est presque impossible qu'une épidémie n'éclate point dans notre métropole. Parfois, c'est la typhoïde, la scarlatine, la rougeole, ou bien encore la paralysie infantile.

Le jeu du yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

Le yo-yo est un jeu d'équilibre. Il faut que le yo-yo soit parfaitement équilibré, et que le joueur ait une certaine habileté pour le faire tourner.

yo-yo, je me rendis à la maison, résolu de m'enfermer dans ma chambre, et de ne plus jamais en sortir.

Malheureusement, chez-nous, il y a des marmots, et comme tous les marmots, ils jouent au yo-yo. Un yo-yo oublié par un de mes petits frères.

Mon désespoir était à son comble. Je saisis l'objet et vins sur le point de le lancer par la fenêtre.

Mais, avant de détruire, ou du moins de faire disparaître le jouet, je l'examinai attentivement, et même, je dois m'en confesser, je me mis à le faire fonctionner.

Ca allait très bien. Il y a deux jours de cela. Et savez-vous maintenant que je suis capable de le faire dormir, moi aussi... mon yo-yo!

BENJAMIN. (dans "L'Illustration").

LA BAISSÉ DU DOLLAR CANADIEN N'EST PAS LA CAUSE DE LA BAISSÉ DES SALAIRES EN ALBERTA

Les finances de la province seront affectées pour un montant de \$100,000 si l'impôt sur le dollar canadien sur le marché de New York est encore en vigueur le 1er octobre.

Les deux plus grosses corporations des Etats-Unis ont réduit les salaires de 10%, tandis qu'une autre les a diminués de 10 à 20%.

Les deux corporations U.S. Steel et Bethlehem Steel, responsables à elles deux de plus de la moitié de la production américaine de l'acier, ont diminué les salaires à partir du 1er octobre.

La General Motors Corporation a aussi abaissé les salaires de ses ouvriers à partir de la même date.

Dans une déclaration publiée par son comité des finances, l'U.S. Steel dit: "Dans le but de mieux faire face aux conditions défavorables de l'industrie, les salaires des compagnies subsidiaires de l'United States Steel Corporation, seront à partir du 1er octobre, réduits d'environ 10%, variant avec le caractère de l'ouvrage accompli."

La Bethlehem Steel, par son président, M. Eugene G. Gravel, a déclaré: "Nous considérons l'action de l'U.S. Steel Corporation en rajustant les salaires à la baisse, est une bonne procédure, et Bethlehem effectuera un pareil ajustement à partir du 1er octobre."

M. Alfred P. Slogan, président de General Motors, a dit de son côté: "Le but de cette procédure est d'établir une nouvelle base de salaires conforme aux standards des valeurs actuellement existantes, et en harmonie avec le coût réduit de la vie. Jusqu'à présent la Corporation n'a fait aucun changement général dans les salaires."

Les réductions de l'U.S. Steel affectent plus de 200,000 hommes, on estime que cette corporation sauvera annuellement \$25,000,000 sur la base des opérations de cette année.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

conditions défavorables de l'industrie, les salaires des compagnies subsidiaires de l'United States Steel Corporation, seront à partir du 1er octobre, réduits d'environ 10%, variant avec le caractère de l'ouvrage accompli."

La Bethlehem Steel, par son président, M. Eugene G. Gravel, a déclaré: "Nous considérons l'action de l'U.S. Steel Corporation en rajustant les salaires à la baisse, est une bonne procédure, et Bethlehem effectuera un pareil ajustement à partir du 1er octobre."

M. Alfred P. Slogan, président de General Motors, a dit de son côté: "Le but de cette procédure est d'établir une nouvelle base de salaires conforme aux standards des valeurs actuellement existantes, et en harmonie avec le coût réduit de la vie. Jusqu'à présent la Corporation n'a fait aucun changement général dans les salaires."

Les réductions de l'U.S. Steel affectent plus de 200,000 hommes, on estime que cette corporation sauvera annuellement \$25,000,000 sur la base des opérations de cette année.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

FIANÇAILLES

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Georges Levasseur, de Mont-Joli, annoncent les fiançailles de leur jeune fille Anne-Marie, avec M. Victorien Tremblay, avocat, de St-Joseph d'Alma.



GRATIS THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 3 porcelaines. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.



Votre vue diminue-t-elle Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux quand il est si facile d'y remédier par des verres bien ajustés.

J. A. GENDREAU RESIDENCE A ST-FABIEN. Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

12,000 Ampoules Electriques à vendre dans notre territoire du 15 octobre au 14 nov. inclusivement.

\$1.25 SEULEMENT POUR UN CARTON DE SIX AMPOULES

2 ampoules de 25 watts, 2 ampoules de 40 watts, 2 ampoules de 60 watts constitueront un Carton complet. Et ces six lampes ne se vendront que \$1.25 pour le tout.

ACHETEZ DES MAINTENANT Il est toujours désagréable d'être privé de lumière par le manque de lampes dans les longues soirées d'hiver.

FAITES-LE, PENDANT QUE VOUS POUVEZ AVOIR UN CARTON DE SIX LAMPES POUR \$1.25 SEULEMENT

La Cie de Pouvoir du bas St-Laurent RIMOUSKI - AMQUI - MONT-JOLI - MATANE - TROIS-PISTOLES - CABANO

MORT DE M. CHARLES BÉGIN, A QUÉBEC

Il était le fils du notaire Bégin et le neveu du cardinal

La paroisse de St-Malo, à Québec, vient de perdre l'un de ses meilleurs citoyens—M. Charles D. Bégin, époux de Dame Rose de Lima Lapointe, est décédé à sa résidence, après quelques mois de maladie. Il était âgé de 69 ans.

M. Bégin était le fils de feu le notaire Désiré Bégin, de Rimouski, et le neveu de feu Son Eminence le Cardinal Bégin. Les nombreux amis de M. Bégin apprendront sa mort avec regret.

M. Bégin mourut ces jours derniers après avoir reçu la visite de son curé, Mgr Bouffard. Le défunt avait un grand nombre d'amis — anciens compagnons de jeunesse — à Rimouski et au Sacré-Coeur.

Le défunt laisse outre son épouse, une fille, Mlle Lucille Bégin, un frère, M. Nazaire Bégin, de Rimouski, deux belles-sœurs, Madame J. E. Gauvreau et Madame L. N. Santerre, de Rimouski.

A la famille éplorée, le "Progrès du Golfe" offre ses sincères condoléances.

CHEZ LES SOEURS DE LA CHARITE

Le 15 octobre, à 3 hres p.m., à l'Hospice des Soeurs de la Charité, aura lieu la bénédiction de la nouvelle annexe, par Son Excellence Monseigneur Courchesne.

Le 12 octobre sera chanté en l'église de St-Anaclet le service anniversaire de Dame Yvonne Fournier, épouse de M. Pierre Lavoie, de St-Anaclet.

NOTES LOCALES

—Le C.N.R., pour raison d'économie, supprimera bientôt certains trains réguliers, tels que l'Express Maritime du samedi soir et celui du lundi matin.

EN PAGES INTERIEURES

Un important article de M. Léon Lynch sur le terminus du chemin de fer de Gaspé (2e page).

Nos courriers de l'extérieur, et un compte rendu de la cérémonie au cours de laquelle Mlle Yvonne Lechasseur, de Ste-Luce, a été à l'honneur, en recevant le prix spécial du Ministre de l'Agriculture pour son succès de bonne première au concours de statistique agricole (page 3).

Pour toutes difficultés financières adressez-vous à R. O. GILBERT Syndic autorisé, Comptable, et Liquidateur de faillites. Edifice Gilbert, Rimouski, Qué. Tél. Bur.: 44; Rés.: 21

Dr A. A. DESROSIERS - CHIRURGIEN-DENTISTE - Bureau transporté dans la deuxième maison voisine du poste qu'il occupait sur l'Avenue de l'Évêché, Rimouski.

Spéciaux pour cette semaine ROBES en crêpe de soie valant \$6.00 pour 3.95 MANTEAUX et BONNETS de bébés, pour l'hiver; toutes les couleurs. Une bonne valeur à \$4.50, les deux morceaux cette semaine pour: 2.79 BLOOMERS en coton ouaté, toutes les grandeurs: 0.39 CHAPEAUX dernière nouveauté. Rég. \$3.00 réduits à: 1.69 PANTOUFLES de soie, talons demi-hauts. Rég. \$2.00 pour: 1.19 D'autres PANTOUFLES en cuir: 0.49 BAS de soie. Valeur de 60c. pour: 0.29 SETS en laine de fantaisie, pour bébés 1.29 COUVERTES en flanellette pour bébés: 0.59 NOTRE STOCK DE MARCHANDISES D'HIVER, MANTEAUX, ROBES ET SOUS-VÊTEMENTS POUR DAMES, EST AU COMPLET, ET AUX PLUS BAS PRIX.

AU BON THEATRE, L.TEE. ANDRE BAUGE, DANS "LA RONDE DES HEURES", Vue française 12, 13, 14 OCTOBRE ANITA LOUISE, JAMES HALL ETC DANS "THE THIRD ALARM". 15, 16, 17 OCTOBRE

AU MAGASIN S. LENET Rue St-Germain, - - RIMOUSKI